



RÊVER N'EST PAS ASSEZ

En marge de la création de *Longtemps, je me suis levée tôt*

Atelier d'écriture Théâtrale (autour du monologue) - durée 6 heures

Atelier de Pratique Théâtrale (autour des productions écrites) - durée 6 heures

Dispositif Accrochage In Situ (rendu public & installation temporaire)

Par le -collectif sur le pont- en direction d'habitant.e.s ou d'étudiant.e.s

SOMMAIRE

PHASE 1 / ÉCRITURE THÉÂTRALE / P.3

PHASE 2 / PRATIQUE THÉÂTRALE/ P.6

PHASE 3 / FORME IN SITU / P.7

ANNEXE 1 / TEMPORALITÉ / P.8

ANNEXE 2 / BUDGET / P.8

L'idée de ce projet in situ est de rendre accessible un processus de création de l'écriture initiale, (soit en somme de la pensée première), jusqu'à l'existence réelle de cette production au plateau, par la portée publique de ces monologues inédits, ainsi que leur accrochage.

Cette recherche -RÊVER N'EST PAS ASSEZ- s'appuie sur le même parcours que la création -LONGTEMPS, JE ME SUIS LEVÉE TÔT-, portée par la metteuse en scène autrice Claire Barrabes et le -collectif sur le pont-.

PHASE 1 / DÉCOUVERTE DE L'ÉCRITURE THÉÂTRALE

DIFFÉRENTS TEMPS

- Exploration individuelle et personnelle du projet avec travail préparatoire avant le passage à l'écriture d'un monologue, grâce à un questionnaire individuel et anonyme rempli par chaque participant.e.s. A partir de ce questionnaire, des informations vont émerger (des personnages, des traits de caractères, des histoires...) dans lesquelles les participant.e.s piocheront pour l'écriture de leur monologue.
- Chaque participant.e est amené.e à produire un monologue nourri des différents matériaux proposés.
- Puis vient le temps du jeu où les participant.e.s sont invité.e.s à porter leur parole avec des outils d'interprétation théâtrale dans un dispositif d'exposition temporaire.

OUTILS D'ÉCRITURE (S)

L'écriture part d'un endroit organique du corps.

Ce peut-être une sensation, une émotion, un évènement personnel ou sociétal.

C'est ceci que nous tenterons d'aborder ensemble.

L'écriture ou l'acte créatif est fondé ici non sur une injonction, mais bien sur une nécessité primaire d'expression. Il semble intéressant de pouvoir faire cette expérience pour ouvrir de nouveaux champs de perméabilité, de résonance au fil des recherches et des écrits.

Processus triangulaire:

- 1 - Pointer une nécessité de prise de parole (au sens large) par rapport à un ressenti profond, organique et personnel grâce au questionnaire.
- 2 - Prendre appui sur une base documentaire historique réelle ou fantasmée en résonance avec le premier point
- 3 - Sans jamais perdre de vue le second point, créer un objet qui éclaire le premier point (un monologue unique).

QU'ALLONS-NOUS FAIRE ?

Buts

Concevoir un objet/ Produire de manière personnelle (et donc unique) un texte théâtral en y injectant de réelles informations, en y développant un sens critique et en produisant ainsi une matière sensible. Toutefois aucune visée cathartique ou psychothérapeutique n'est ici envisagée.

Solution

Création à adresse directe/ Le monologue permet un acte d'adresse direct et universel. Chaque participant.e pourra ainsi produire sa propre « partition » et créer une histoire à la première personne du singulier.

Le « moi est une image, une identité qu'on peut mettre en vitrine pour se présenter aux autres, entre autres par les réseaux sociaux (selfies, stories...) ».

Mais le monologue propose une approche du « je », bien différent du moi, une facette plus intérieure de nous-même (notre histoire, nos souffrances, nos angoisses, nos rêves) .

Il.Elle aura à coeur de considérer sa cible, de choisir ses outils, sa temporalité, sa thématique et la visée de son acte.

Contour du projet

Proposition d'écriture.

- Dégager SA nécessité de prise de parole face à une invisibilité ou à l'effacement de luttes personnelles, intimes et/ou familiales, voir à leur répression.
- Base documentaire (travail sur archives photographiques). Mais aussi utilisation de ses propres découvertes sur des luttes personnelles, familiales passées, inconnues et retrouvées.
- Et enfin, imaginer; le théâtre ici est documenté (pas documentaire), la création d'une mosaïque de tranches de vie, inventées grâce aux recherches menées et fantasmées.

Première phase - La réflexion et le travail prendront leur source en envisageant en quoi une pratique amnésique des conflits brise la société autant qu'elle la constitue? En quoi est-on marqué dans notre chair par des luttes intimes passées et à quoi ressembleront les prochaines? Quelle valeur attribue-t-on aux souvenirs et aux aspirations profondes?

Les participant.e.s sont enjoint.e.s à débusquer "une base documentaire de désobéissance, ou d'opposition» qui leur soit propre avant d'interroger ce qui les entoure.

Deuxième phase - Les participant.e.s sont invité.e.s à établir "une base de mémoire" qui leur soit propre, et qu'ils.elles choisissent ce qu'ils.elles souhaitent livrer, montrer ou inventer.

Troisième phase - Créer un monologue en ayant l'appétit d'un désir de nouvelles structures de récits et de narrations. Par le monologue, c'est une auto-fiction qui sera écrite par les participant.e.s, basée sur de réelles recherches tant intimes qu'historiques ou/et complètement inventées; liberté est laissée aux participant.e.s!

Et que nous ont-ils.elles laissé? Que reste t'il de nos ancêtres?

Quels sont les acquis invisibles, les avancées ignorées? Qu'est-ce qui est devenu un réflexe dans nos comportements? Où sont les souvenirs? Est-ce que les vrais souvenirs existent?

Notre mémoire n'est pas un disque dur, elle nous joue des tours. Les chocs physiques ou psychiques, ne cessent d'altérer nos souvenirs; et l'imagination prend alors le relais.

Qui y a t'il sur les parois de nos cerveaux?

PHASE 2 / ATELIER PRATIQUE THEATRALE

LA TRANSMISSION SUR LE PONT

PASSAGE

Il est primordial pour notre collectif d'être en lien à « l'autour ». L'entreprise artistique sans échanges n'est pas envisageable. C'est pour nous un endroit de réflexions, de sensations, d'éveil et de rencontres. Le spectacle vivant et le théâtre en particulier sont des outils de développements fondamentaux.

Non seulement ils appartiennent au patrimoine historique de l'humanité, mais ils font appel à différents médias (parole, écoute, motricité...) qui développent et structurent un individu.

PUBLIC

Aujourd'hui, la place de « spectateur » est surexposée. Bien-sûr, on pense au travail de Guy Debord et à sa société du spectacle, mais il n'est pas difficile d'observer à quel point tout nous pousse à nous prendre en photo, à user de selfies (ou « égo-portrait » en français), à soigner son image sur les réseaux sociaux, mais surtout à émettre commentaires et avis. Comment écouter? Comment prendre la parole? Comment se positionner par rapport à un événement, une image, une donnée? Qu'est ce que la vérité? Où est notre histoire? Au temps des fake-news et du contact virtuel, il nous paraît primordial d'échanger par des outils, des biais théâtraux.

Source inépuisable; il semble est ainsi possible d'expérimenter concrètement et corporellement nos préoccupations, aspirations et envies (celles des participant.e.s , autant que les nôtres).

CORPS

Le théâtre peut permettre par ses contraintes créatives de développer imaginaire et esprit critique; s'approprier sa propre singularité tant corporelle que langagière.

Par la contrainte de la langue, de l'espace scénique, de la prise de parole, le ou la participant.e peut découvrir et appréhender une autre réalité de son être. Il peut faire usage de tous ses acquis dans un cadre différent de celui qui lui est habituellement proposé. Ce peut être une re-découverte de soi, et de ce qui l'entoure .

PHASE 3 / FORME IN SITU

TEMPS FORT, UNIQUE ÉPHÉMÈRE

Le -collectif sur le pont- propose ici un travail en prise directe avec sa création (comédie noire prolétarienne): *Longtemps, je me suis levée tôt*.

Cette forme in situ, sera pensée et créée de manière unique, sur-mesure, pour les participant.e.s au à ce projet. Cette réalisation est portée par Angélique Deheunynck, co-fondatrice du -Collectif sur le Pont-, et comédienne de la création *Longtemps, je me suis levée tôt*.

Nous proposons **une mise en voix et en espace des monologues, écrits par les participant.e.s** (cf. processus d'écriture - Phase 1).

Faire entendre ses voix par le médium du corps, en direct, devant chacun.e, avec un dispositif scénique ultra léger permettant d'assister au déploiement de sa propre parole. Comment mon action personnelle agit sur moi, et sur le groupe au sens large? Cette proposition est **une installation performative éphémère et unique**; elle tend à établir d'emblée un lien entre expérience collective et réalisation personnelle.

Nous souhaitons proposer aux participants une approche inédite de la parole publique et théâtrale en leurs proposant de dire, d'interpréter et/ou de recevoir et ressentir leurs monologues uniques, écrits par eux.elles, pour eux.elles, dans leur propre univers. Nous avons le désir de nous inscrire, avec notre singularité créative, dans la réalité des participant.e.s. L'idée ici est d'avoir une recherche horizontale, rendre les frontières poreuses (espaces, créativité, écoutes) et de faire circuler idées, conceptions, envies, paroles avec des outils professionnels théâtraux mis à disposition par le -collectif sur pont-; en somme, travailler à un événement collectif mêlant une diversité d'aspects et d'acteurs culturels de différents horizons.

Le -collectif sur le pont- propose également d'imprimer sur toiles et d'installer des fragments de textes et de paroles de manière éphémère mais marquante, telle une exposition bruissant des mots de ces hommes et femmes.

ANNEXE 1 / TEMPORALITÉ

1 er temps de rencontre

groupe de participant.e.s & l'autrice - metteuse en scène Claire Barrabes

Durée : 3 x 2 heures

Lieu: A définir

2 ème temps de rencontre

groupe de participant.e.s & comédienne - metteuse en scène Angélique Deheunynck

Durée: 3 x 2 heures

Lieu: A définir

3 ème temps de rencontre

ouverture publique

Date: A définir

Durée: 1h présentation + vernissage

Lieu: A définir

ANNEXE 2 / BUDGET - DEVIS SUR DEMANDE